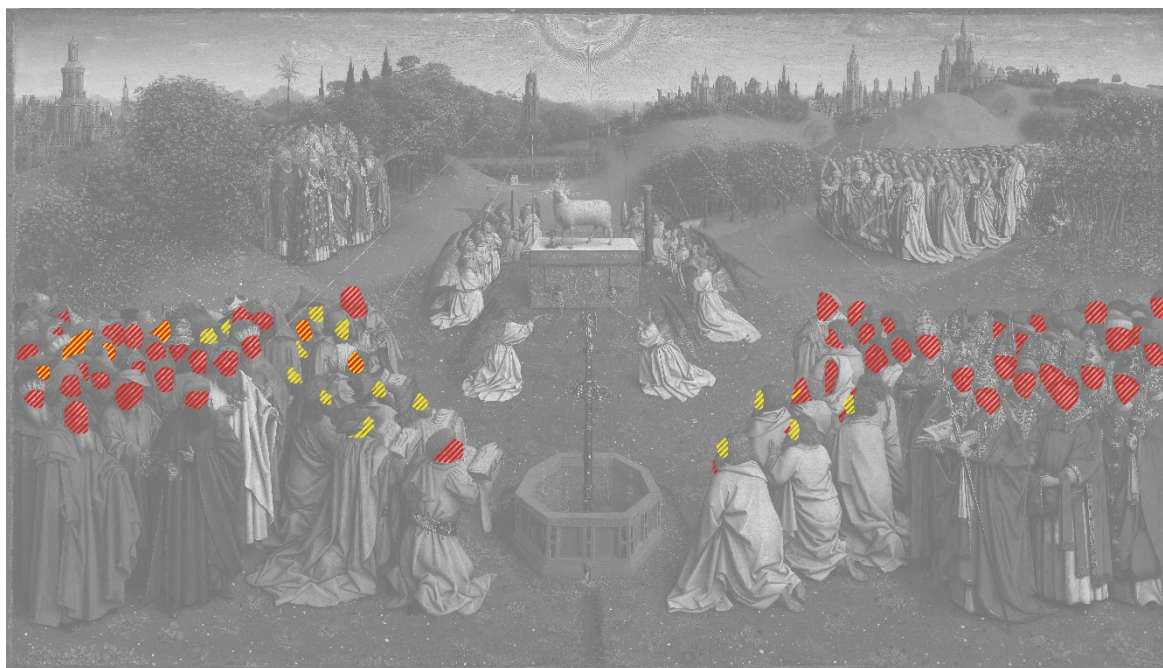




Dossier de presse – *L'Agneau mystique* livre son plus grand secret : la contribution précise d'Hubert et de Jan Van Eyck identifiée



Conférence de presse | 13 octobre 2021 | Cathédrale Saint-Bavon, Gand



L'Agneau mystique livre son plus grand secret : la contribution précise d'Hubert et de Jan Van Eyck identifiée

Gand, 13/10/2021 : La recherche interdisciplinaire menée par l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) et l'Université d'Anvers (AXIS Research Group) a permis de percer l'un des plus grands mystères de l'histoire de l'art : la contribution précise de Jan Van Eyck et de son illustre frère aîné Hubert Van Eyck à la création du retable de l'*Agneau mystique* (1432). Grâce à l'étude intensive des données recueillies lors de la restauration du registre inférieur, qui comprend l'Adoration de l'Agneau et les panneaux latéraux, l'équipe a identifié une peinture sous-jacente. Celle-ci peut être attribuée à Hubert Van Eyck et montre également d'importants changements dans la composition. Ainsi, Hubert avait initialement peint une source naturelle au milieu du panneau central, et ensuite Jan l'a surpeinte avec l'emblématique Fontaine de Vie. Les recherches permettent d'éclairer cette énigme séculaire et inaugurent un nouveau chapitre dans l'étude des Primitifs flamands : la quête d'autres peintures d'Hubert Van Eyck.

En 2012, l'IRPA a entamé, dans le cadre d'une large collaboration, une vaste campagne de restauration de l'une des œuvres d'art les plus emblématiques au monde : l'*Agneau mystique* des frères van Eyck, réalisée pour la cathédrale Saint-Bavon de Gand, où elle est encore conservée à ce jour. Les phases du traitement déjà achevées – la première phase, la restauration du polyptyque fermé (2012-2016), et la deuxième, celle du registre inférieur du polyptyque ouvert (2012-2019) – ont déjà débouché sur plusieurs découvertes surprenantes, dont la révélation de la peinture originale de Jan Van Eyck. Cette création d'une beauté sublime, dissimulée pendant plusieurs siècles sous des surpeints du XVI^e siècle, peut aujourd'hui être à nouveau admirée dans toute sa splendeur. En outre, l'équipe a pu prouver l'authenticité du célèbre quatrain inscrit sur le cadre et révéler la superbe polychromie originale des cadres.

Les deux premières phases de la campagne de restauration, financées par le gouvernement flamand et par le Fonds Baillet Latour, ont été réalisées par l'IRPA dans un atelier aménagé dans ce but au Musée des Beaux-Arts de Gand (MSK). Elles ont été encadrées par un comité d'experts internationaux. Les recherches de l'IRPA, avec des contributions des universités de Gand et d'Anvers, ont été menées grâce au soutien du Fonds Gieskes-Strijbis (Amsterdam).

Le quatrain et le mystère d'Hubert Van Eyck (†1426)

En 1823, sous un surpeint du cadre de l'*Agneau mystique*, on a découvert un quatrain qui contient des informations cruciales sur la réalisation du chef-d'œuvre. Le texte en latin dit ceci : *Le peintre Hubert Van Eyck, le plus grand qui soit, a commencé ce travail. Son frère Jan, qui lui succède dans cet art, a achevé cette tâche ardue à la demande de Joos Vijd. Par ce vers, il vous invite, le 6 mai [1432], à admirer cette création.* Depuis lors, le personnage d'Hubert Van Eyck a frappé l'imagination de maintes générations d'historiens de l'art.

Au cours des deux derniers siècles, le quatrain a ainsi donné lieu à de nombreuses hypothèses sur l'origine de l'*Agneau mystique* et sur la contribution précise des deux frères. Nous savons qu'Hubert est mort en 1426, probablement pendant la création de l'œuvre. Or, aucune autre peinture n'est connue de sa main et sa contribution précise à l'*Agneau mystique* restait un grand mystère.

En 2020 déjà, les hypothèses selon lesquelles le quatrain était un ajout ultérieur peu fiable ont été démenties : les restaurateurs de l'IRPA ont prouvé que l'inscription est authentique. Cette découverte a donné une nouvelle impulsion à la recherche afin de déterminer la contribution précise d'Hubert et de Jan Van Eyck à l'*Agneau mystique*. Les avancées actuelles reposent sur une intense collaboration interdisciplinaire et une analyse approfondie d'une multitude de données. Pendant des années, les restaurateurs étaient presque chaque jour



en contact étroit avec les peintures. Ils ont enregistré un grand nombre d'observations minutieuses, notamment au stéréomicroscope. Ils ont également pu s'appuyer sur des nouvelles imageries réalisées par réflectographie infrarouge et, grâce à la contribution de l'Université d'Anvers, également par macrofluorescence des rayons X (MA-XRF). Celles-ci ont été effectuées après l'enlèvement des surpeints du XVI^e siècle et permettent d'examiner plus en profondeur les couches picturales sous-jacentes. D'autres piliers de la recherche sont les analyses en laboratoire d'échantillons de peinture à l'aide de technologies de pointe, les recherches en histoire de l'art et l'étude stylistique comparative.

Pour la première fois, une étude stylistique et des données scientifiques permettent donc de démontrer qu'Hubert Van Eyck a peint des parties de l'*Agneau mystique*. Sa contribution ne s'est pas limitée à la planification et à la conception, comme on l'a souvent suggéré.

Qui a peint quoi ?

Sur le panneau central de l'*Adoration*, on a découvert une peinture sous-jacente assez élaborée qui, grâce au quatrain, peut être attribuée à Hubert Van Eyck. Il a peint le ciel, un paysage vallonné avec quelques bâtiments, des villes à l'horizon et une prairie. Sur cette première peinture, l'autel, l'Agneau, les anges et certaines figures centrales sont déjà présents. Une source naturelle était peinte dans la prairie devant l'autel.

Dans une deuxième phase, probablement réalisée après la mort d'Hubert en 1426, nous reconnaissons la main de Jan Van Eyck. Il a achevé et surpeint une grande partie de l'œuvre de son frère mais a laissé certaines parties intactes. Il a surpeint le motif central de la source naturelle avec la fontaine monumentale que nous voyons maintenant. Il a méticuleusement peint autour de certaines figures centrales d'Hubert, en a retouché quelques-unes et ajouté d'autres.

Jan Van Eyck a également surpeint le paysage, en y ajoutant des détails et une variété inédite de plantes, visible aujourd'hui. Dans le ciel, il a ajouté une couche de bleu azur et le halo coloré. Il a également retravaillé la première composition d'Hubert avec des villes à l'horizon. Il a notamment ajouté les bâtiments entre lesquels on reconnaît la tour de la cathédrale d'Utrecht, l'ancienne abbaye de Saint-Bavon et l'église Notre-Dame de Bruges.

Une troisième intervention

Enfin, la recherche a montré qu'un certain nombre de détails n'ont été ajoutés que dans une troisième phase. Ainsi, on a peint les rayons dorés et agrandi la colombe du Saint-Esprit. Des détails ont été ajoutés ou retravaillés dans la végétation, les bâtiments et certaines figures. Bien que l'on ne puisse exclure qu'il s'agisse de la contribution d'un ou de plusieurs assistants, ces changements n'ont probablement été apportés qu'après la mort de Jan Van Eyck (en 1440) mais certainement avant les grands surpeints du milieu du XVI^e siècle.

Les pigments et les techniques des Van Eyck dévoilés

Les laboratoires de l'IRPA ont exploré une piste de recherche parallèle. Ils ont analysé la peinture à l'aide d'un large éventail de technologies de pointe (HPLC, SEM-EDX, spectroscopie Raman et infrarouge). Ils ont même fait étudier certains échantillons au synchrotron (ESRF, Grenoble). Le groupe de recherche AXIS (Université d'Anvers) a également apporté une contribution cruciale grâce à des scans de pointe : MA-XRF et MA-XRPD. La confrontation de tous ces résultats a, entre autres, conduit à la découverte d'additifs surprenants, comme le verre incolore finement broyé. En outre, l'utilisation par les Van Eyck du sulfate de zinc comme agent de séchage, comme mentionné dans les livres de recettes du XV^e siècle, a été confirmée dans de nombreuses couches et zones de la peinture.

Nouvelles perspectives



Les découvertes actuelles inaugurent un nouveau chapitre dans l'étude des Primitifs flamands : la recherche d'autres peintures d'Hubert Van Eyck. Il constitue peut-être le « chaînon manquant » entre la peinture pré-eyckienne et l'Ars Nova radicalement novateur de son frère cadet Jan. En effet, la maîtrise de ce dernier apparaît comme sortie de nulle part dans son œuvre inégalée et la plus ancienne connue : l'*Agneau mystique*.

Parallèlement, on assiste à un nouveau départ dans l'étude des peintures de l'*Agneau mystique* qui n'ont pas encore été restaurées et/ou analysées à l'aide de nouvelles techniques de recherche : le registre supérieur du polyptyque ouvert. Pour cette troisième et dernière phase, la fabrique d'église de la cathédrale lance un marché public. Le Département Culture, Jeunesse et Médias du gouvernement flamand, l'Agence flamande du patrimoine (80 %) et le Fonds Baillet Latour (20 %) se sont déjà engagés à financer le projet. La restauration débutera dans le courant de l'année 2022.

Le livre

Toutes les découvertes et la restauration du registre inférieur du retable de l'*Agneau mystique* ouvert sont décrites dans le livre *The Ghent Altarpiece. Research and Conservation of the Interior: The Lower Register*. L'équipe de restauration, les spécialistes de laboratoires et en imagerie de l'IRPA, ainsi que les scientifiques des groupes de recherche AXIS et ARCHES (Université d'Anvers) ont contribué à cet ouvrage scientifique richement illustré.

Une publication de l'IRPA, avec le soutien de la Fondation Périer-D'Ieteren, disponible chez Brepols. Dans la même série, *Contributions to the Study of the Flemish Primitives*, est déjà paru le livre *The Ghent Altarpiece Research and Conservation of the Exterior*, qui traite de la première phase du traitement et de l'étude.

<https://www.kikirpa.be/fr/publications/the-ghent-altarpiece-2>

L'*Agneau mystique*, à Saint Bavon et en ligne

Dans le centre des visiteurs de la cathédrale Saint-Bavon, vous pourrez admirer, dans toute leur splendeur, les panneaux restaurés de l'*Agneau mystique* et de nombreux autres authentiques trésors artistiques. Grâce à des lunettes de réalité augmentée, voyagez loin dans le passé, dans la crypte de la cathédrale, et vivez l'histoire mouvementée de l'*Agneau mystique* et de la cathédrale gantoise comme si vous y étiez. Le chef-d'œuvre et l'imposant bâtiment prennent vie pour notre plus grand bonheur. Plus d'infos et billets :

www.sintbaafskathedraal.be

Sur le site <http://closertovaneyck.kikirpa.be>, vous pouvez zoomer sur des images en haute résolution de l'*Agneau mystique* et sur toutes les autres peintures de Jan Van Eyck et de son atelier.



GIESKES-STRIJBIS
FONDS



fwo



UNIVERSITY OF
CHEMISTRY AND TECHNOLOGY
PRAGUE



Citations

Lode Van Hecke, évêque de Gand : « Van Eyck était un génie, ça ne fait plus aucun doute. Mais on peut en dire autant des restaurateurs. J'adresse mes remerciements explicites à cette équipe de l'Institut royal du Patrimoine artistique. Ils ont livré une performance remarquable avec beaucoup de passion, de patience et de professionnalisme. Ils ont posé un jalon dans l'histoire de l'Agneau mystique. Cette publication en est la preuve vivante. Merci également à tous ceux qui ont collaboré à ce projet. »

Thomas Dermine, secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique : « C'est avec une grande fierté que je découvre, avec tous les amoureux de l'Agneau mystique, ces nouvelles découvertes tout à fait surprenantes. Elles soulignent l'excellence scientifique de l'IRPA, dans le cadre d'une vaste collaboration entre pouvoirs publics, organes subsidiaires et instituts de recherche. Je recommande vivement à tous de venir admirer cette merveille dans la cathédrale Saint-Bavon, ou en ligne sur clostertovaneyck.kikirpa.be. »

Jan Jambon, ministre flamand de la Culture : « Une fois de plus, la restauration de l'*Agneau mystique* et les recherches qui ont suivi ont conduit à une percée spectaculaire. Aujourd'hui, même l'énigme d'Hubert Van Eyck a été résolue et nous pouvons continuer à honorer ces deux grands artistes flamands. Nous sommes extrêmement curieux des découvertes qui nous attendent dans la prochaine et dernière phase de la restauration. »

Matthias Diependaele, ministre flamand du Patrimoine immobilier : « Ces dernières années, nous avons beaucoup investi dans la restauration et l'ouverture de la cathédrale, avec son nouveau centre d'accueil moderne, et de l'*Agneau mystique*. Je suis heureux d'avoir pu apporter une contribution importante à la mise en valeur du patrimoine flamand en tant que destination touristique sur la scène internationale. C'est donc un choix évident pour le gouvernement flamand de prendre aussi en charge la troisième et dernière phase de la restauration du retable. »

Kurt Moens, premier député de Flandre orientale : « La virtuosité de l'*Agneau mystique* réside non seulement dans sa finesse et ses splendides couleurs mais aussi et surtout dans son incroyable richesse, qui regorge d'éléments symboliques, historiques et anecdotiques. À chaque fois, de nouvelles couches sont mises au jour. Mais de nouveaux éléments viennent aussi s'ajouter : tout comme le nouveau centre d'accueil contribue à l'histoire. En tant qu'autorités provinciales, nous sommes fiers de pouvoir y contribuer. »